



Temps et territoires de l'éducation artistique et culturelle (EAC) : comment travailler ensemble ?

Rencontres interprofessionnelles (éducation, social, culture)

Compte-rendu des deux premières journées à l'initiative du CTEAC de l'académie de Paris
Novembre 2018 & Octobre 2019

Ce document est établi suite aux deux journées de rencontres interprofessionnelles qui se sont tenues en novembre 2018 au CENTQUATRE-PARIS (Nord et Est de Paris) et en octobre 2019 au Théâtre de la Cité internationale (Sud et Est de Paris).

Ces deux temps de rencontre ont été mis en place à l'initiative du Comité territorial et technique pour l'éducation artistique et culturelle (CTEAC).

Ces deux journées ont rassemblé des professionnels agissant sur le territoire parisien dans les champs de l'éducation, l'action sociale et la culture.

Les échanges avaient vocation à établir un diagnostic partagé entre les différents acteurs sur l'état des relations de projet à l'échelle locale et de tracer les pers-

pectives d'une collaboration approfondie au bénéfice des parcours culturels des jeunes (de la petite enfance à l'âge adulte) sur les territoires d'action de chacun. Le CTEAC s'était engagé, lors de la conclusion de ces journées, à mettre à disposition les enregistrements sonores des séances plénières. Elles sont, pour mémoire, accessibles en suivant [ce lien](#).

Il était prévu initialement de poursuivre ces échanges à l'occasion d'une 3ème journée en juin 2020 mais le contexte sanitaire lié à la situation épidémique s'est imposé à tous. Aussi, pour ne pas perdre la dynamique engagée et témoigner de la richesse des échanges, il est apparu nécessaire de réaliser ce document afin de garder collectivement en mémoire la teneur des débats et poser les bases d'une poursuite du processus engagé.

Afin d'assurer la mise en cohérence et la continuité des actions et de veiller au rééquilibrage des territoires, des comités territoriaux de pilotage ont été mis en place en 2013, à l'initiative des Préfets de région et des Recteurs qui y associent les collectivités territoriales. Ces comités ont pour objectif de définir et mettre en œuvre les grands axes stratégiques de développement de l'éducation artistique et culturelle, sur la base de diagnostics et de bilans régionaux. Ils impulsent une dynamique auprès des acteurs locaux et identifient des territoires porteurs de projets qui maillent l'ensemble de la région pour un égal accès de tous les jeunes aux arts et à la culture.

2 Animé par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France (DRAC) et la Délégation académique aux arts et à culture du Rectorat de Paris (DAAC), le CTEAC de l'académie de Paris, créé en 2016, s'inscrit dans cette démarche interministérielle et développe son action dans le cadre du Comité territorial de pilotage parisien pour lequel il met en pratique la stratégie et les actions.

Sous cette égide il initie une démarche d'animation des réseaux professionnels des territoires à l'échelle de Paris avec une priorité pour les territoires en politique de la ville. L'enjeu de cette animation est de favoriser la co-formation entre acteurs, dans la perspective d'une coopération approfondie au bénéfice des jeunes au cœur des territoires de vie.

Le CTEAC est composé des membres suivants :

- État : Rectorat de l'académie de Paris, Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France (DRAC), Direction départementale de la cohésion sociale de Paris (DDCS 75),
- Collectivités : Ville de Paris, Région Île-de-France,
- Établissements culturels associés : CENTQUATRE-PARIS, Forum des images, Musée des Arts décoratifs, Cité de la musique - Philharmonie de Paris, Théâtre de la Ville,
- Et associés pour les rencontres professionnelles : Caisse des Allocations Familiales de Paris, Fédération des Acteurs de la Solidarité (FAS) et Théâtre de la Cité internationale.

La méthode

Ce document a été réalisé à partir des enregistrements sonores des séances plénières des deux journées. Nous avons tenté de rendre la teneur des échanges et de faire émerger des thématiques structurantes.

Enfin, nous avons recensé quelques témoignages de projets afin d'ancrer ce document dans le concret des actions locales. Ils n'ont pas vocation à faire « exemple » au regard de tous les autres projets locaux développés sur ces territoires.

Afin de retrouver la dynamique d'origine, nous avons sollicité certains participants des trois secteurs professionnels pour revenir sur les échanges et mesurer l'actualité des préoccupations qui avaient émergé à l'époque.

Nous voulons les remercier ici pour leur disponibilité.



[Texte à propos du CTEAC](#)

[Charte de l'EAC 2019](#)

[Feuille de route 2020/2021
« Réussir le 100 % EAC »](#)

[A l'école des arts et de
la culture 2018](#)

À PROPOS DE L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

L'éducation artistique et culturelle est aujourd'hui au cœur des politiques de l'Etat et des collectivités territoriales. Elle est portée dans les territoires par les acteurs des champs culturels, éducatifs et sociaux, et prend place sur tous les temps de vie qu'ils soient scolaires, périscolaires ou extra-scolaires. De la petite enfance à l'université, elle contribue à la formation des enfants et des jeunes, à la construction de leur identité et de leur imaginaire. La Charte de l'EAC, établie en 2016 et signée par l'ensemble des parties prenantes,

présente en 10 points les grandes caractéristiques de l'éducation artistique et culturelle, parmi lesquelles une reconnaissance de l'éducation « par l'art » en complément de l'éducation « à l'art », la nécessité de bâtir des projets en partenariats, et l'exigence de croiser entre elles les trois dimensions de l'EAC que sont les savoirs, les pratiques, et les rencontres avec les artistes et les œuvres.



L'EAC exige un partage des responsabilités entre tous les acteurs impliqués sur le sujet : pouvoirs publics, collectivités territoriales, acteurs associatifs, professionnels de la culture, de l'éducation et du social, etc.

Le partage des responsabilités et la capacité à porter des projets en coopération est un facteur déterminant du développement des territoires.

Pour permettre l'émergence des dynamiques locales, il apparaît nécessaire de favoriser des temps d'échanges coopératifs entre les acteurs des secteurs professionnels qui structurent les territoires. En effet, même si les nombreuses actions développées tissent déjà un terrain fertile et créatif, le risque de l'isolement des actions n'est pas absent.

En ce sens, favoriser l'émergence de temps d'échanges locaux s'est révélé un moment utile au partage des points de vue et à la prise en compte des objectifs et modes d'action de chacun et a permis ainsi des convergences.

À l'arrivée, la perception dynamique de leur territoire par les enfants et les jeunes dépend de la capacité des acteurs à tisser, entre eux, des liens solidaires et visibles.

Les rencontres interprofessionnelles consacrées à la thématique « Temps et territoires de l'Éducation artistique et culturelle (EAC) : comment travailler ensemble ? » se sont tenues en deux temps.

Première rencontre interprofessionnelle

Le CENTQUATRE-PARIS a accueilli le 8 novembre 2018, les premières rencontres interprofessionnelles organisées par le Comité territorial et technique pour l'Éducation artistique et culturelle. Réunissant des professionnels des champs éducatifs, sociaux et culturels du Nord-Est parisien, l'objectif de ces rencontres était d'aborder le parcours culturel de la petite enfance à l'âge adulte dans sa complexité, et ses implications territoriales. La géographie des participants se situait majoritairement dans le Nord et Est parisien (10^e, 11^e, 18^e, 19^e, 20^e arrondissements). 84 professionnels y ont participé dont 15 venant du milieu scolaire, 23 du champ social et 46 du milieu culturel.

Les membres du CTEAC ont animé les tables rondes et l'ensemble de la journée a été accompagnée par Benoît Pétel, chargé de projets industries culturelles et créatives au conseil régional de Normandie. Après un temps en séance plénière de lancement par la DRAC Ile-de-France et le Rectorat de l'académie de Paris, les participants se sont répartis en 4 tables-rondes rassemblant des professionnels des trois champs concernés pour établir un état des lieux des relations entre les trois milieux professionnels pour ce

qui concerne les démarches culturelles à destination des enfants et des jeunes. L'après-midi, dans la même configuration, les participants ont croisé leurs points de vue sur les pistes d'évolution pour une meilleure coopération locale. La journée s'est terminée par une intervention de Benoît Pétel qui, après avoir suivi tous les échanges, a synthétisé les axes principaux qui ont émergés de cette journée.

Deuxième rencontre interprofessionnelle

Le Théâtre de la Cité internationale a accueilli, le 15 octobre 2019, les deuxièmes rencontres professionnelles. 54 professionnels y ont participé dont 8 venant du milieu scolaire, 17 du champ social et 29 du milieu culturel. La géographie des participants se situait majoritairement dans le Sud et Est parisien (12^e, 13^e, 14^e et 15^e arrondissements). Répartis en trois groupes de travail, les professionnels ont pu débattre et formuler des propositions d'amélioration sur

les enjeux en lien avec la jeunesse ainsi que les problématiques d'intégration et de cohésion des territoires. La question des disparités entre ces derniers a été posée et le cas spécifique du 15^e arrondissement souligné, tant pour son isolement géographique que son déséquilibre en termes d'offre culturelle en comparaison avec d'autres quartiers parisiens. Cette journée a été accompagnée par Louise Turret, productrice de l'émission « Être et savoir » sur France Culture.





EXTRAITS DES ÉCHANGES

4 Les passages témoignant des échanges qui se sont tenus lors des deux rencontres ont été extraits des enregistrements des temps de synthèse (Benoit Pétel pour la rencontre au CENTQUATRE-PARIS et Louise Turrett et les rapporteurs des tables rondes pour la rencontre au Théâtre de la Cité internationale). Les deux modérateurs ont suivi les échanges et, selon des modalités spécifiques, ont tenté d'en restituer l'esprit.

◆ Dans nos métiers, il faut accepter les temps longs

« L'acceptation des temps longs va de pair avec l'acceptation de la continuité, l'acceptation de mettre en place des actions qui ne soient pas des *one shot*, qui ne soient pas à très court terme mais qui s'inscrivent dans une durée. Des actions qui permettent de travailler avec des personnes sur du moyen terme, voire sur du long terme et avec des classes d'âges qu'il serait finalement utile de décloisonner. Il faut accepter *et* le temps long *et* le travail dans la continuité. »

« Accepter que des territoires existent et que des populations vivent dans ces territoires. Accepter que ces populations sont différentes. »

◆ Accepter l'idée que tout est territoire

« Le banc sur lequel nous avons travaillé cette synthèse est « territoire », un quartier peut être « territoire », une ville peut être « territoire », la classe peut être « territoire » ; tout est territoire et tout peut partir de ce territoire. »

« Il y a nécessité d'aller vers ces territoires et ces territoires doivent être des lieux de ressources, des lieux de vie. Et c'est avec ces territoires, ces lieux de ressource, ces lieux de vie, qu'il faut travailler. »

◆ Créer du lien social, du vivre ensemble

« Mais c'est quoi la culture ? ça sert à quoi ? Évidemment, il est nécessaire de répondre : à rien et c'est pour ça que c'est essentiel. »

« Le propos, c'est de s'inscrire dans une recherche d'enrichissement, non pas de la valeur monétaire mais de l'individu, de lui donner des clefs, d'échanger, de se donner soi-même des clefs, de dialoguer et de s'enrichir mutuellement. »

◆ La question du diagnostic territorial

« Un point ressort de manière assez forte et étayée : c'est la mise en place d'un outil de diagnostic territorial. On entend par diagnostic territorial, quelque chose d'élaboré, quelque chose qui relève d'un certain nombre d'éléments urbanistiques, économiques, géographiques, sociologiques, culturels, scolaires (de toute nature en fait). Un outil qui permettrait d'avoir une meilleure approche de ce qui peut se faire sur un territoire donné. »

◆ La question de l'évaluation

« Il faudrait arriver à mettre en place une évaluation plus qualitative, c'est-à-dire réussir à savoir comment jauger la pertinence ; comment repérer et mettre en place des indicateurs, des repères qui nous permettent d'estimer que ce qu'on met en œuvre a du sens. »

5

◆ La question de la participation et du décloisonnement

« Il semble qu'il y ait une force, une dynamique beaucoup plus forte et efficace quand il y a une participation des différents acteurs. »

« La classe est un territoire, décloisonner la classe. Décloisonner le centre culturel, décloisonner la salle de spectacle, décloisonner le musée. C'est quelque chose qui est revenu comme une envie, une aspiration, c'est donc sans doute insuffisamment le cas aujourd'hui. »

◆ Une meilleure connaissance des acteurs entre eux

« Il y a des échanges qui se font bien entre le milieu scolaire et le milieu culturel, entre le milieu culturel et le milieu social, mais moins entre le milieu scolaire et le milieu social par exemple. Il y a cette triangulation imparfaite et, dans cette logique de décloisonnement, une aspiration à ce que ce triangle fonctionne mieux. »

« Les différents acteurs ne travaillent pas de la même façon dans leur structure et pourtant, on le voit, n'ont pas peur de travailler ensemble avec toutes les difficultés que ça peut représenter (se rencontrer, se connaître, les temporalités qui sont différentes, les questions de financement qui ne sont pas les mêmes pour tout le monde). »

♦ L'autonomisation des publics

« La recherche d'actions qui tendent à l'autonomisation des publics, des personnes. Une autonomisation, c'est-à-dire qu'on vise soit un public donné, soit un individu, soit un individu et ses pairs, soit le milieu familial dans l'objectif que plus tard, ils puissent reproduire eux-mêmes une démarche culturelle ou une démarche d'action culturelle quelle qu'elle soit. »

♦ La question de la formation

« Ce besoin de formation, c'est un sujet particulièrement brûlant, un besoin de comprendre les publics auxquels on s'adresse, à la fois dans leur diversité sociale (à la fois le public défavorisé, le public jeune, etc.). Si on s'y prend mal on peut passer à côté de son objectif. Ça rejoint des problématiques scolaires. Il faut comprendre les besoins du public (oui, on a besoin de culture, mais qu'est-ce que ça veut dire les besoins ?) mais ce qu'on peut proposer et comment on peut le proposer, comment on peut s'adresser aux gens ? »

« Il y a la nécessité de mettre en commun un certain nombre de choses et de le faire à trois, dans cette triangulation sociale, culturelle et scolaire. »

♦ Partir des publics, des individus

« Essayer de changer le point de focale et essayer de partir de ce qui fait la vie du territoire ou la vie dans un endroit et de voir ce qu'on peut construire à partir de ça et non pas être — les termes ont été beaucoup utilisés dans la journée — soit descendant, soit montant. »

« Est-ce qu'un CDI est un lieu de culture ? La bibliothèque municipale par exemple, c'est un lieu dont on a parlé dans plusieurs tables rondes. C'est un lieu où l'on va depuis la maternelle. Donc un lieu d'entrée pour les enfants et les familles. On peut y laisser son enfant. Espace convivial. C'est important que la culture soit perçue comme conviviale. Une fois entré, il faut s'y sentir bien à l'intérieur. Il faut aussi s'y sentir légitime. »



LES THÉMATIQUES

Des échanges qui se sont tenus lors des deux journées, se dégagent plusieurs axes thématiques. Nous avons tenté, à partir des échanges et temps de plénières, de dégager ces axes afin de faire émerger des pistes de travail structurantes identifiables et qui permettent d'alimenter le dialogue coopératif local. C'est un schéma d'analyse « ouvert » qui a vocation à permettre la poursuite des échanges et à alimenter la teneur des collaborations entre les acteurs des trois champs concernés.

◆ **Préoccupation territoriale** (gestion des temps, durabilité / prise en compte du réel, des différences / le sens pour le territoire)

- Les territoires existent et des populations vivent dans ces territoires ;
- Tout est territoire et tout peut partir du territoire ;
- Il y a nécessité d'aller vers ces territoires et ces territoires doivent être des lieux de ressources, des lieux de vie ;
- Essayer de changer le point de focale et essayer de partir de ce qui fait la vie du territoire ou la vie dans un endroit et voir ce qu'on peut construire à partir de ça ;
- L'acceptation des temps longs va de pair avec l'acceptation de la continuité ;
- La première entrée territoriale c'est le voisinage, pas forcément le plus simple (en fonction des historiques locaux), etc.

◆ **Co-construction** (lien entre acteurs / réseaux, interconnaissance / savoir et faire savoir)

- Prendre en compte les différentes temporalités : longues pour inscrire des projets dans la vie d'un établissement, éta-

blir des relations durables avec les partenaires et des plus courtes pour laisser place aux expérimentations lorsqu'il s'agit de toucher de nouveaux publics ;

- L'EAC c'est pour tous les âges, toute la vie : promouvoir les actions familiales afin de toucher les jeunes dans une perspective de long terme et inclure les familles dans des perspectives éducatives et culturelles ;
- Impliquer des acteurs différents, des parties prenantes dans les politiques mises en œuvre ;
- Proposer soit des formations communes, soit des actions culturelles communes ;
- Favoriser l'interconnaissance des structures, en partant notamment des actions de chacun pour lesquelles des connexions pourraient se faire, etc.

◆ **Changement de méthode** (outils de diagnostic partagés / poser le sens et l'utilité des actions / temps de rencontres professionnelles)

- La mise en place d'un outil de diagnostic territorial qui permettrait d'avoir une meilleure approche de ce qui peut se faire sur un territoire donné ;
- Prêter une grande attention aux fausses barrières ou en tout cas aux murs que l'on se met soi-même en se disant « Voilà, c'est impossible d'aller là, c'est impossible de faire cette action-là. » ;
- Essayer d'aller vers l'autre et de partir de ce qu'il est ; pas forcément de sa demande parce qu'il n'y a pas forcément de demande ;
- Se mettre à la place de l'autre,

- Un lieu culturel doit proposer quelque chose de plus que la culture ;
- Se mettre en situation de comprendre l'évolution des comportements des publics, etc.

◆ **Hospitalité** (accessibilités / diversités / accueil)

- L'enjeu est le partage plus que la réduction aux statuts spécifiques, être des lieux de croisement pour des publics divers ;
- Rendre les établissements culturels plus accessibles et accueillants pour qu'ils deviennent des lieux de vie qui appartiennent à tous, où il fait bon être ;
- Poser la question des codes, la carte des usages, l'évolution des métiers, pour mieux dialoguer avec les publics ;
- Les lieux plus comme des terrains de jeux, plus « occupés » tout au long de la saison ;
- Comment nos lieux deviennent des lieux de vie, des lieux pour vivre ensemble ;
- Se mettre d'accord sur une charte d'accueil qui reprendrait les principes de ce qu'il faudrait faire pour donner la place à l'autre tel qu'il est, etc.

◆ **Participation** (droit à l'expression de chacun / droits culturels)

- Recherche d'actions qui tendent à l'autonomisation des publics, des personnes ;
- Instaurer davantage de réciprocité avec le public afin de mieux le comprendre et répondre à ses attentes (exemple du développement de carte des usages en bibliothèque) ;
- Le public est aussi porteur d'une dynamique culturelle et de possibilité d'expression.

◆ TÉMOIGNAGES

En accompagnement de ce rendu des échanges des deux journées interprofessionnelles, il est apparu nécessaire de donner à découvrir, en guise de témoignage, un certain nombre d'actions ou expériences de terrain, à même d'explicitier les diverses réalités des coopérations locales. Naturellement ces témoignages ne sont pas exclusifs d'autres projets menés sur ces territoires et ont vocation à ouvrir le débat.

◆ Cité éducative Paris XIX Ouest

Elle englobe les quartiers politique de la ville «Stalingrad-Riquet» et « Michelet-Alphonse Karr- Rue de Nantes » ainsi que le quartier de veille active « Flandre ». Les projets pensés au sein de la cité éducative prennent naissance dans le maillage territorial déjà existant et visent à les approfondir et les renforcer par de nouveaux partenariats. Les projets en question prennent en compte les défis posés par la grande pauvreté, recherchent constamment l'association des parents des enfants ou jeunes mineurs, ainsi que la formation des acteurs de terrain dans une logique inter-métiers avec pour ambition d'en faire un territoire apprenant.

◆ Projet MPAA Bréguet

« Connexions » - projet de territoire 2021

« Connexion » s'envisage comme une opportunité de mise en lien des acteurs du territoire, des

habitant(e)s, des « familiers des lieux ». Les artistes sont invités à entrer en écho avec les propositions des autres et les partenaires, à fédérer leurs préoccupations en vue d'ouvrir toujours plus grand les portes de leurs lieux et services. Une cartographie sensible se dessine et se concrétise afin de permettre une orientation d'un nouveau genre sur le territoire. Au-delà, cette réflexion sur la connexion ouvre un imaginaire créatif sur des sujets connexes : ce qui fait mémoire ou trace, et donc Histoire ; l'importance des règles, du code, de l'usage des outils ; la légitimité de l'expression de soi au sein du collectif.

◆ Territoire et transmission, une année de théâtre : de Belleville aux portes du 20^e - La Colline-Théâtre National

Cette initiative est née d'un travail de co-construction avec deux associations socio-culturelles, « Belleville citoyenne » et « Plus loin », situées dans les « quartiers politique de la ville » du 20^e arrondissement. Il se déploie à travers différentes actions, au plus près des préoccupations et des envies des jeunes usagers âgés de 16 à 25 ans. S'inscrivant sur le long cours, « Territoire et transmission » permet aux jeunes, en dehors du cadre scolaire, de se familiariser avec un théâtre proche de chez eux, un théâtre également lieu de rencontres, de ressources et de socialisation.



[Site de la Cité Éducative Paris XIX ouest](#)

[Compte-rendu du temps d'échange des acteurs de la Cité Éducative Paris XIX ouest](#)

[Site de La Colline - Théâtre National](#)

[Dossier MPAA Connexion](#)



PERSPECTIVES

Ce document a vocation à maintenir les liens qui ont été créés à l'occasion des deux journées interprofessionnelles et à permettre de préparer les conditions d'un troisième temps rassemblant tous les acteurs et territoires, à l'échelle parisienne.

Cette perspective qui devrait s'ouvrir pour l'année 2021/2022, sera l'occasion de mesurer le chemin parcouru, en termes de coopérations et d'action territoriale et de tracer les pistes d'une coopération durable entre acteurs des trois champs sur le territoire parisien.

REBONDS

Rencontre Locale Nord Est Parisien

Suite à la réunion interprofessionnelle au CENT-QUATRE-PARIS en novembre 2018, s'est tenu en juin 2019 un temps « local » rassemblant des acteurs des 3 champs du nord est parisien et des territoires proches, extérieurs à Paris. Cette rencontre a rassemblé 38 participants venant de 25 structures différentes (11 du champ social, 7 du champ de l'éducation, 7 du champ culturel). Ce temps d'échange a permis de voir comment poursuivre localement les pistes ouvertes lors de la journée du 18 novembre 2018.

Projet avec le Théâtre de la Cité internationale

Suite aux diverses actions mises en place avec les différents partenaires du territoire, l'envie naît à l'occasion de rencontres informelles.

La rencontre interprofessionnelle, organisée par le CTEAC au Théâtre de la Cité internationale en octobre 2019 (où un bon nombre des partenaires du Théâtre étaient présents), a été le déclencheur de cette aventure.

Ces journées ont permis de se rencontrer, d'échanger, de découvrir que d'autres avaient les mêmes désirs.

Lors de ce moment fédérateur, les participants se sont sentis pris en compte et reconnus comme de véritables acteurs de la dynamique locale. En cohérence, ce projet que nous avons souhaité collectif, égalitaire et auquel se sont associés d'autres publics, s'est mis en place avec le choix de profiter des week-ends et périodes de vacances pour se développer. Nous avons vécu des moments de « respirations » tous ensemble et ce malgré les difficultés de la période particulière liée à la crise sanitaire. Ce projet a abouti sur scène le 18 septembre 2020, et se poursuit sur la saison 2020-2021.

9

RETROUVEZ TOUTES LES RESSOURCES SUR LE SITE DE LA DRAC



Carte des équipements culturels de la Ville de Paris

DRAC Ile-de-France

Direction départementale de la cohésion sociale

